



DOSSIER
SPÉCIAL



LE DÉPARTEMENT

présente



Les temps forts !

17, 18 & 19 NOVEMBRE 2023

La Fête du livre du Département

Toulon / Place d'Armes - Entrée gratuite

fetedulivreduvar.fr    #fdlvar

PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT



LE FIGARO

LiRE
magazine

STRADA



CNL
CENTRE NATIONAL
DU LIVRE

JEAN-BAPTISTE ANDREA

L'art comme rempart contre la tyrannie.

Son précédent roman, "Des diables et des saints" était lauréat du Prix des Lecteurs du Var en 2021. Il revient cette année présenter "Veiller sur elle", déjà Prix Fnac et en lice pour le Prix Goncourt, une grande fresque romanesque autour de l'histoire de Mimo et Viola, que tout oppose mais qui ne veulent se séparer, dans une Italie qui bascule dans le fascisme.



© Céline Niezawer

Après un pianiste dans votre précédent roman, pourquoi choisir de nouveau un artiste, sculpteur, comme personnage principal ?

Tout d'abord, je pense que je me projette dans ces personnages qui doivent conquérir des obstacles pour devenir artiste, je dramatiser un peu mon propre parcours d'écrivain, même si je n'ai pas eu une vie aussi romanesque. Je veux aussi écrire sur la joie que nous procure l'art. Actuellement, nous sommes entourés de noirceur de toutes parts, il ne faut pas la fuir d'ailleurs, mais il faut aussi parler de la joie, que moi je trouve dans l'art, ou dans la nature. J'ai écrit sur la musique car j'adore et connais bien, mais je ne suis pas connaisseur en sculpture. Elle symbolise ici l'art en général, qui est un peu de lumière dans les ténèbres mais aussi un des derniers remparts contre la tyrannie. Et ce livre parle beaucoup de tyrannie, politique, car l'intrigue se passe sur fond de montée du fascisme, mais aussi de l'intime, avec la tyrannie patriarcale imposée à Mia, ou la tyrannie des héros quand ils s'empêchent eux-mêmes d'aller où ils voudraient aller.

"Veiller sur elle" raconte une histoire d'amour entre deux personnes que tout oppose. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette relation ?

D'un côté, nous avons un sculpteur fauché, sans perspective sociale, ni ambition, et qui est un homme. De l'autre, une femme avec une ambition dévorante, d'une intelligence supérieure et d'un mieux social aisé. Leurs chances de se rencontrer sont minimes, ce qui rend leur histoire improbable et en fait un bon sujet ro-

manesque. C'est une histoire d'amitié ou d'amour qui va les faire traverser un demi-siècle d'histoire italienne. J'ai personnellement des amitiés fortes dans ma vie et on retrouve souvent ce thème dans mes livres.

Pourquoi avez-vous choisi l'Italie comme cadre pour cette histoire ?

C'est un pays qui a une signification particulière pour moi. J'habite à Cannes, et c'est le premier pays étranger que j'ai visité et j'y ai découvert l'art. De plus, c'est le pays de mes ancêtres, mais les liens ont été distendus au fil des générations, car les Italiens qui immigraient en France faisaient tout pour faire oublier leur origine, pour des problèmes de racisme. Grâce à ce roman, j'ai pu me reconnecter virtuellement avec mes racines, ce qui a dissipé une certaine frustration.

Vous avez reçu le Prix des Lecteurs du Var en 2021, pour ce roman le Prix Fnac, et vous êtes en lice pour le Prix Goncourt. Quel effet cela vous fait-il et comment expliquez-vous ce succès ?

On ne s'y attend pas vraiment. On se lève le matin en espérant seulement avoir écrit une bonne histoire, et avoir la reconnaissance de ses pairs est un honneur immense. Mon désir en tant qu'auteur est de raconter des histoires : j'aime que l'on m'en raconte et je rencontre souvent des lecteurs qui me disent "merci de m'avoir raconté une histoire car c'est rare". La tradition romanesque pure dans la littérature française aujourd'hui est presque considérée comme une sous-littérature, mais pour moi, les plus grands

auteurs français sont des auteurs romanesques. Et j'essaie également de rendre mes histoires universelles pour que les lecteurs puissent se reconnaître dans celles-ci.

Vous êtes de la région, que représente la Fête du Livre du Var pour vous ?

C'est l'un de mes festivals préférés. C'est très agréable d'aller à un festival sans avoir à traverser toute la France et j'ai toujours été chaleureusement accueilli ici. De plus c'est un festival très populaire et très joyeux. Et en général il fait beau, et comme tout bon sudiste, la pluie me déprime !

Fabrice Lo Piccolo



L'ÉCRIVAIN ROMAN

KATHERINE PANCOL

Présidente d'honneur



© Sylvie Lancelotti

Amoureuse des mots, Katherine Pancol est l'un des écrivains français les plus lus dans le monde. Auteure d'une vingtaine de romans, dont les trilogies à succès "Les yeux jaunes des crocodiles" et "Muchachas", elle est la présidente d'honneur de la Fête du livre du Var.

"Je suis très fière qu'on ait pensé à moi, ça c'est sûr. Mais ce qui est important, c'est de servir le livre, de donner aux gens envie de lire, de les faire venir", explique-t-elle.

Durant l'événement littéraire du Conseil départemental du Var, elle présente son dernier ouvrage paru cette année chez Albin Michel, "La mariée portait des bottes jaunes". Un livre dans lequel elle entraîne les lecteurs et lectrices dans la région bordelaise, au

cœur d'une propriété viticole. On y rencontre Louis et India, les petits-enfants de la maîtresse des lieux qui, abandonnés devant la grille du château par leur mère, vont découvrir un monde qui leur est totalement étranger. En un éclair, ils passent de leur petite maison dans un lotissement à un château du XVIII^e siècle et doivent apprendre les codes d'une grande famille bordelaise, fière de son vignoble et de ses ancêtres. Que de secrets, de trahisons, d'avidité dans cette demeure prestigieuse où chacun joue un rôle et entend occuper le devant de la scène ! Sans le vouloir, avec leur candeur et leur fantaisie, les enfants vont tout dynamiter.

C'est drôle, c'est tragique, c'est virevoltant, cruel et tendre, c'est la vie.

La Mariée portait des bottes jaunes, de Katherine Pancol



ALBIN MICHEL

GAËLLE NOHANT

Le pouvoir du roman.

Dans "Le bureau d'éclaircissement des destins", nous voyageons avec les archivistes/enquêteurs du Centre d'Archives d'Arolsen pour retrouver et rendre leurs possessions aux descendants des victimes de la Shoah. Il est en lice pour le Prix des Lecteurs du Var

Votre dernier roman est centré sur le travail du Centre d'Archives d'Arolsen en Allemagne. Qu'est-ce qui vous a particulièrement intrigué dans sa mission ?

Ce qui m'a fascinée, ce sont ces archivistes qui sont aussi enquêteurs et recherchent à partir d'énormes fonds d'archives, pour l'identité des victimes de la Shoah. Depuis 2016, ils réalisent aussi une autre forme d'enquête visant à restituer les objets retrouvés aux milliers de descendants de ces victimes, qui parfois ne savent même pas que leur famille a été touchée par la déportation. Pour eux, ces objets représentent la trace d'une histoire souvent perdue et entourée de silence. Ils permettent aux nouvelles générations de se reconnecter à cette partie de leur passé, apportant un peu de paix dans une histoire difficile.

Parler d'un sujet réel est un travail particulier. Comment avez-vous abordé cette tâche complexe ?

Cela a été un énorme travail de documentation. J'ai lu environ deux cents livres d'histoire et j'ai effectué des voyages en Pologne et en Allemagne pour rencontrer des témoins. Mon objectif était que les lecteurs puissent apprendre des faits au-

thentiques. Mes personnages sont fictifs, mais s'inspirent de différentes personnes réelles.

Votre roman pourrait être qualifié de roman policier à bien des égards. Pouvez-vous nous expliquer cette dimension ?

J'ai écrit principalement pour que les jeunes lecteurs puissent lire le livre comme un polar tout en en apprenant davantage sur l'Histoire. Mais, dans un polar, on s'intéresse généralement à l'enquêteur et à l'assassin, en laissant de côté les victimes, alors qu'ici, le meurtrier est connu, et ce qui nous intéresse, c'est d'éclairer l'ensemble du tableau et le destin des victimes.

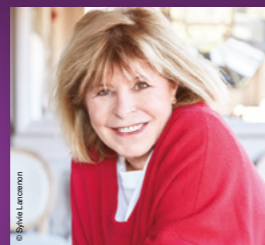
Votre livre est également un récit d'aventures et de voyages. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Il s'agit d'une fresque qui possède une dimension géopolitique. Il nous emmène sur le chemin de la mémoire de divers pays en explorant leur roman national. Par exemple, l'Allemagne a fait face à ce passé difficile avec courage. En revanche, l'Autriche voisine a souvent préféré se considérer comme une victime d'Hitler. Ce roman national est également différent

en Russie. La France aussi a une histoire complexe à traiter. Pour comprendre les conflits actuels, comme celui en Ukraine, il est essentiel de posséder ces clés qui se trouvent dans l'Histoire, et l'on peut voir qu'actuellement, les paliers de l'inhumanité sont toujours allégrement franchis.

Enfin, vous êtes en lice pour le Prix des lecteurs du Var. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Les prix des lecteurs sont les plus précieux, j'ai écrit ce livre en pensant constamment à eux. Mon but était de les embarquer avec moi pour qu'ils ressortent de cette expérience plus riches sur le plan humain. Si j'ai choisi le format du roman, c'est parce qu'il touche un public plus large et que c'est une forme puissante pour aborder des sujets complexes, en échappant au manichéisme. On plonge plus profondément dans l'humanité et l'identification aux personnages rend l'Histoire plus vibrante et vivante. J'ai aussi un lien particulier avec Toulon où j'ai vécu sept ans. Mon premier roman a reçu le Prix Encre Marine décerné par la Marine Nationale à Toulon et j'ai écrit un livre sur le centenaire du RCT. Je suis également la marraine de la librairie "Le Carré des Mots".



Katherine PANCOL
Présidente d'honneur de la Fête du livre du Var
La mariée portait des bottes jaunes (Albin Michel)



Harlan COBEN
Invité exceptionnel
Sur tes traces (Belfond)

Au Cœur DE LA FÊTE DU LIVRE DU VAR

Pour cette édition 2023, le Conseil départemental du Var vous attend avec près de soixante rendez-vous littéraires (grands entretiens, tables rondes, dédicaces, ateliers, master class, quiz...). Plus de 300 auteurs sont répartis sur les stands de dix-huit librairies varoises partenaires durant trois jours. La BD et la littérature jeunesse sont à l'honneur avec près d'une centaine d'auteurs et d'illustrateurs. Un mois avant les festivités de Noël, la manifestation clôt dans la joie la saison des Prix d'automne avec la venue d'auteurs primés. Cette grande réunion permet aux Varois, adultes et enfants, de découvrir des centaines de titres parmi les nouveautés de la rentrée littéraire ou publiés les années précédentes.



Vos rendez-vous avec la littérature :

LES GRANDS ENTRETIENS

Une rencontre inédite d'une heure avec une personnalité du monde littéraire, qui offre le temps de fouiller l'œuvre et la carrière de l'auteur.

Katherine Pancol, présidente d'honneur de la Fête du livre du Var
La mariée portait des bottes jaunes (Albin Michel)

Harlan Coben, invité exceptionnel
Sur tes traces (Belfond)

Jean-Baptiste Andrea, prix du roman Fnac 2023
Veiller sur elle (L'Iconoclaste)

Régis Franc
Je vais bien (Les Presses de la Cité)

Irène Frain
Écrire est un roman (Seuil)

Gilles Kepel
Prophète en son pays (L'Observatoire)

Bruce Toussaint
Heureusement, elle n'a pas souffert (Stock)

LES GRANDS DÉBATS D'ACTUALITÉ ET DE SOCIÉTÉ

L'actualité est passée au crible du regard acéré d'essayistes et de journalistes, ou devient la matière favorite de scénarios de fictions. Les romanciers confrontent leurs points de vue sur différentes thématiques contemporaines comme **l'intelligence artificielle**, **l'exil et l'addiction aux écrans**. Le politologue **Gilles Kepel** revient sur les quatre décennies pendant lesquelles il a parcouru **le monde arabe et musulman**. La **guerre en Ukraine** est analysée notamment par **Diana Filippova** et le diplomate **Jean-Maurice Ripert**. La philosophie s'invite au débat avec **Charles Pépin**, et de grandes figures historiques sont évoquées (**Albert Camus, Léon Blum, Napoléon, Wagner, Madame de Sévigné**). La **littérature du réel** met en récit des **faits divers** comme les affaires **Curtis-Pilarski** et **Dupont de Ligonnières**. **Policiers** et **avocats** partagent leur vérité. **Un programme riche et diversifié permettant d'aborder le monde dans sa pluralité et d'offrir des clés pour le comprendre.**

LES TABLES RONDES LITTÉRAIRES

La littérature c'est la vie. Pas de littérature **sans grandes blessures, ni tragédies familiales** (avec **Gaëlle Josse**), ni **héroïsme** (**Angélique Villeneuve, Gaëlle Nohant** et **Yves Viollier**). Les **passions amoureuses** sont au rendez-vous (avec **Romain Sardou, Emma Becker, Annabelle Mouloudji** et **Claire Norton**), le **merveilleux** nous enchante avec **Mathias Malzieu**, la **filiation** est questionnée (**Olivia Elkaim**). La Fête du livre du Var fait son **cinéma** avec les biographies d'**Alain Delon** et **Arletty**. Les **coulisses de la vie littéraire** sont dévoilées par **Frédéric Beigbeder** et **Noël Herpe**. Comme toujours, le **polar** est au rendez-vous avec le **Suédois David Lagercrantz** (auteur des épisodes 4, 5 et 6 de la saga **Millenium** et d'une nouvelle série) et le Sarde **Piergiorgio Pulixi**, mais aussi des Français, **Jérémy Fel** et **Johana Gustawsson**. On fait le plein d'aventures avec **des romans historiques** (**Christine Jordis, Antoine Sénanque, Jean-Paul Delfino**) et on découvre **des primo-romanciers talentueux** (**Perrine Tripier, Alice Renard, Benoît Coquil, Mokhtar Amoudi...**).

LES AUTEURS ÉTRANGERS

Ouverte sur l'international, la Fête du livre du Var fait venir plusieurs auteurs étrangers dont un invité **exceptionnel : Harlan Coben**.

Auteur de 35 romans et désormais scénariste, il présente son nouveau roman, **Sur tes traces** (Belfond) et participe à une table ronde avec **Katherine Pancol** sur les liens entre littérature et cinéma.

AUTEURE À L'HONNEUR

Une des vocations de la Fête du livre du Var est de familiariser les jeunes avec la littérature. C'est pourquoi un auteur remarquable, et ses œuvres littéraires, sont mis en avant chaque année. Une volonté qui s'articule autour d'actions en amont de la Fête du livre du Var et au cours de celle-ci. Cette année, **Colette** est à l'honneur.

Les animations

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Ces femmes qui ont réveillé la France
De **Jean-Louis Debré** et **Valérie Bochenek**

UN SPECTACLE

Un garçon ordinaire
De **Joseph d'Anvers**

UNE MASTER CLASS sur la prise de parole

(tout public) menée par **Bertrand Périer**, avocat et enseignant d'art oratoire, auteur de *La parole est un sport de combat* (Éditions JC Lattès)

UN QUIZ LITTÉRAIRE (tout public)

animé par **Jérôme Attal**

UNE LECTURE d'un texte de Colette.

Le blé en herbe, par **Adeline D'Hermey**, sociétaire de la Comédie-Française

Un vendredi DÉDIÉ AUX SCOLAIRES

- La remise du prix du **CONCOURS D'ÉCRITURE** destiné aux classes par **Frédéric Maget**
- **UNE RENCONTRE** autour de **COLETTE** menée par **Frédéric Maget**
- **DES ATELIERS D'ÉCRITURE** avec **Jérôme Attal** sur les haïkus et les rengas, **Pierre Avrial, Adeline Fleury** et **Anne Lanoë**
- **DES ATELIERS D'ÉCRITURE** et **D'IMPROVISATION THÉÂTRALE** avec **Olivia Elkaim** et **Vincent Farasse**
- **UN ATELIER D'ÉCRITURE** de textes de **CHANSONS** et **SLAM** avec **Jérôme Attal**
- **UN ATELIER MANGA** avec **Van Huy Tan**
- **DES ATELIERS BD** avec **Mona Granjon, Loïc Gaume, Marc Chalvin, Frédéric Brremaud, Tony Emeriau** et **Pascal Bresson**
- **UN ATELIER POLAR** avec **Jean-François Pré** et **Yvan Robin**
- **UNE MASTER CLASS** sur la prise de parole menée par **Bertrand Périer**
- **UN QUIZ LITTÉRAIRE** mené par **Jérôme Attal**

Les librairies PRÉSENTES SOUS LE CHAPITEAU

Aups Caractères libres • Brignoles Le Bateau Blanc • Cogolin La Librairie • Draguignan Papiers Collés, Lo Païs • Garéoult L'Alchimie des mots • Hyères-les-Palmiers La Soupe de l'Espace, Olbia • La Garde-Freinet Le Bateau-Lavoir • Le Pradet Mille Paresses • Saint-Maximin-la-Sainte-Baume Philomène • La Seyne-sur-Mer Charlemagne • Toulon Périclès, La Joie de lire, Le Carré des Mots, Falba, Contrebandes, Charlemagne